DISCOURS DE CIRCONSTANCE DE MONSIEUR

PAPALY E. DIEUDONNE A L'OCCASION DE SA DECORATION DANS L'ORDRE FRANÇAIS DU MERITE

Excellence, Monsieur l'Ambassadeur de France,

Excellence, Monsieur le Premier Ministre,

Excellence, Monsieur le Ministre d'Etat,

Excellence Monsieur le Président de la cour constitutionnelle,

Mesdames et Messieurs les membres du gouvernement,

Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et chefs des Missions Diplomatiques,

Excellences Messieurs les Anciens Ministres,

Messieurs les Officiers Supérieurs,

Honorable député à l'Assemblée Nationale,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

Avant toute chose, qu'il me soit loisible avec votre permission, de m'acquitter d'un devoir de conscience.

Le grave attentat terroriste perpétré le 23 mars dernier à TREBES, dans le département de l'Aude à coté de Carcassonne, et qui a plongé dans un émoi total toutes les sociétés humaines éprises des valeurs de paix et de liberté, m'imposent l'impérieux devoir, d'exprimer à vous-même, Monsieur l'Ambassadeur de France, ainsi qu'aux vaillant peuple de votre pays, mes très vives et attristées condoléances.

Soyez assuré, Excellence, Monsieur l'Ambassadeur que je partage les douleurs qui étreignent en ce moment le peuple Français.

Excellence, Monsieur l'Ambassadeur, j'étais déjà très ému en arrivant, mais je le suis d'avantage après avoir entendu tant d'éloges de votre part à l'endroit de ma modeste personne.

Je suis infiniment sensible à l'honneur que me fait la France.

Cette haute distinction m'honore, honore ma famille, mes parents, mes proches, mes amis et mon village natal tout entier.

Il y a de cela plusieurs années, lorsqu'on nous préparât pour la première communion, et les autres « sacrements de l'église », un passage de l'écriture sainte m'est resté encore gravé dans la mémoire.

Il s'agit de « Jean 12- verset 24 ». Je cite :

En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé à terre ne meurt, il reste seul ;

Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits.

VOLTAIRE, en adéquation avec sa spiritualité, affirme dans une approche purement analogique dans ses lettres philosophiques, que le blé français en sortant de terre ne porte pas seulement beaucoup de fruits, mais porte aussi avec ses fruits, toute une civilisation et une mosaïque de valeurs.

VOLTAIRE était alors précurseur des idéaux de la déclaration des droits de l'homme et des citoyens qui placent la France au centre de l'histoire de l'humanité.

Emmanuel KANT disait dans son ouvrage, « Le conflit des facultés » que la révolution française est un événement trop important, trop mêlé aux intérêts de l'humanité, et d'une influence trop vaste sur toutes les parties du monde pour ne pas devoir être remis en mémoire aux peuples à l'occasion de certaines circonstances favorables comme celles qui nous rassemblent ce soir.

Je saisis donc, mesdames et messieurs, à plus d'un titre, l'occasion que m'offre cette tribune pour réaffirmer ma foi et ma reconnaissance à la nation française qui a fait de sa révolution à l'univers tout entier, un hymne au bonheur, à la raison et à la liberté dont s'inspirent aujourd'hui toutes les sociétés du monde civilisés, ouvertes sur une autoroute géostratégique, culturelle, sociale, politique et économique.

C'est ainsi qu'à l'école du mérite, au Togo comme en France, l'on m'a donné ma chance, d'abord en 1952 par mes premiers pas à l'école publique de mon pays, ensuite, la providence me permit de faire mes preuves à l'école française.

La France et le Togo, deux grandes nations dont les liens séculaires transcendent nos histoires, savent soutenir ceux qui souhaitent progresser, travailler et se dépasser.

Je suis en conséquence, particulièrement ému de l'opportunité qui m'est donnée aujourd'hui, de dire à mon pays le Togo et à la grande nation française « merci, merci du fond de mon cœur ».

Excellence Monsieur l'Ambassadeur, vous avez évoqué dans vos propos le souvenir de la guerre la plus effroyable, la plus dévastatrice, la plus meurtrière que le monde ait jamais connu avec 8 millions 500 cent milles morts.

Presque tous les peuples se sentirent menacés dans leur existence morale et matérielle par le triomphe éventuel de « La nation de proie » qui avait attaqué la France, et qui comptait bien, après avoir abattu les français, imposer sa domination à tous les autres peuples.

Aussi, vinrent –ils nombreux se ranger aux cotés des français pour défendre et faire triompher le droit et la civilisation.

Si nous remontons l'histoire, il ne serait pas superflu de rappeler ici que le 22 août 1914, sur cette terre des aïeux, et dans mon village natal, eut lieu l'affrontement que l'on appelle dans les livres d'histoire la bataille de CHRA.

Ce fut la toute première bataille de la première guerre mondiale.

Grace aux efforts communs, à l'héroïsme des alliés, appuyés par les tirailleurs africains composés de sénégalais, maliens, ghanéens, avec à leur tête un jeune officier français de 37 ans, du nom de Jean GUILLEMARD, originaire du village d'HERIC, près de Nantes en France, et un officier anglais appelé THOMPSON.

Des recherches sont en cours pour déterminer les origines d'autres combattants tels que le sous officier Allemand du nom d'Heinrich KLEPP et biens d'autres.

« Les richesses qui ne sont pas dans l'âme ne nous appartiennent pas » disait ARISTOTE.

Or, le peuple Togolais a comme richesse dans l'âme, son histoire, son hospitalité, sa générosité et son sens du devoir de mémoire.

C'est pourquoi la population de CHRA réitère encore par ma voix, l'idée de jumelage du village de CHRA et les villages d'origine de ces vaillants combattants morts pour la patrie.

Je pense particulièrement à l'officier français Jean GUILLEMARD.

100 ans après, le monde entier se souvient de cette guerre, de ces vaillants hommes, de leur destin tragique morts sur le champ d'honneur pour leur pays et leurs idées.

On peut tuer un homme, mais jamais ses idées.

Ces hommes qui ont fait preuve de bravoure et de témérité pour résister sans défaillance à l'ennemi de la liberté et des droits de l'homme, méritent d'avoir la mémoire perpétuée, car « la vraie mort est celle de l'oubli » d'après Charles PEGUY.

Le monde contemporain a besoin de plus en plus de ces grands hommes, capables et déterminés à lutter contre toutes les formes d'injustice, contre tout ce qui abîme la dignité de l'homme.

Mesdames et Messieurs, vous conviendrez avec moi que pour sauver l'humanité du chao des temps actuels, il faut savoir tirer leçons de l'histoire et s'inspirer des grands hommes qui l'ont marquée positivement.

Il nous faut alors exhorter à plus de patriotisme et de sens de responsabilité les hommes politiques de tout bord, les leaders d'opinion, ceux qui incarnent ou sont investis d'une parcelle de pouvoir, les chefs de communautés religieuses et sociales, il faut que tout ce monde, dans une grande mesure, s'engage résolument dans la culture et le développement des valeurs humaines.

Dans nos sociétés dotées de puissants moyens de communications et d'informations modernes, on a comme impression qu'il n'y a plus de repères, de modèles, de caractères et de comportements à suivre.

A l'heure où l'on assiste à une dépréciation des valeurs humaines, il est impératif d'inverser la tendance de libertinage acquis à la faveur de l'ouverture démocratique dans notre pays, et respecter les grands principes de l'humanité pour demeurer fidèle aux valeurs de la grandeur.

Pour y arriver, on n'a pas besoin de surhomme comme le pense NIETZCHE dans son ouvrage « La naissance de la tragédie », mais il faut agir sur l'éducation de la jeunesse, plutôt que de l'aligner en ordre de marche au rythme d'incantation sémantique et guerrier dans les rues de la capitale sous la pesanteur du soleil accablant qui fait fondre son énergie en confisquant ainsi à une grande majorité des citoyens son droit de mobilité, oubliant que « L'homme n'est homme que par l'éducation » disait KANT.

Pour ma part, sans métaphore, je ne crois pas que la logique et le destin politique d'une nation s'inscrivent dans la rue, mais plutôt dans les urnes, symbole d'expression cardinale du peuple souverain.

Nelson MANDELA, n'a-t-il pas aussi souhaité que l'éducation de la jeunesse soit l'arme la plus puissante pour changer le monde, et que l'avenir de l'humanité en dépende ?

Distingués invités, mesdames et messieurs, à travers la distinction dont je suis l'objet aujourd'hui, je n'oublie pas qu'en honorant un humble citoyen comme moi, c'est avant tout le pays qui m'a vu naitre et qui en a fait ce que je suis aujourd'hui que la France honore.

Merci à mon pays le Togo, Merci à la France, merci chers amis à vous tous qui êtes là aujourd'hui, témoins de ce grand événement qui signe l'amitié des peuples et des nations.

« La vertu est une chose bien vaine et frivole si elle tire sa recommandation de la gloire ou de l'intérêt » disait MONTAIGNE.

Mesdames et messieurs, votre présence à la cérémonie de ce soir n'est nullement une quête de gloire ni d'intérêt.

Elle est simplement une expression de solidarité, de gage de votre estime et amitié pour ma personne et ma famille.

Excellence Monsieur l'Ambassadeur, je n'ajouterai qu'une vérité à mes propos en vous priant d'être mon interprète, et dire à la France de croire que je suis et serai toute ma vie, très passionnément un très humble et très fidèle ami.

Je vous remercie de votre attention !

Lomé le 20 Avril 2018

PAPALY E. Dieudonné